

action cinémas
présente

LE PRIVÉ

(The Long Goodbye)

1973

un film de

Robert Altman



sortie le 11 juin 2008

presse

Elise Girard

presseaction@noos.fr

LE PRIVÉ

(*The Long Goodbye*)

(1973)

Réalisation	Robert Altman
Scénario	Leigh Brackett
D'après le roman de	Raymond Chandler
Directeur de la photographie	Vilmos Zsigmond (Technicolor)
Musique de	John T. Williams
Production	Elliott Kastner et Jerry Bick
Durée : 111 mn.	

Philip Marlowe	Elliott Gould
Eileen wade	Nina Van Paillandt
Roger Wade	Sterling Hayden
Marty Augustine	Mark Rydell
Le docteur Verringer	Henry Gibson
Harry	David Arkin
Terry Lennox	Jim Bouton
Morgan	Warren Berlinger
La danseuse	Tammy Shaw
Jo Ann Eggenweiler	Jo Ann Brody

En pleine nuit, Terry Lennox demande à son ami Philip Marlowe qui est détective privé, de le conduire de toute urgence au Mexique. Marlowe accepte mais à son retour, la police l'attend. La femme de Lennox, Sylvia a en effet été retrouvée assassinée et Marlowe est soupçonné de complicité. Il est relâché lorsque l'on apprend que Terry s'est suicidé au Mexique après avoir laissé une confession écrite. Cette affaire a assuré à Marlowe une publicité inespérée et Eileen Wade charge Marlowe de retrouver son mari Roger, un écrivain alcoolique. Marlowe arrache Wade aux mains du dangereux docteur Verringer mais il est molesté par le gangster Marty Augustine qui est à la recherche des 350 000 dollars que convoyait Terry au moment de son départ. Roger Wade se suicide et Eileen révèle que c'est Roger qui avait tué Sylvia Lennox. Marlowe se rend au Mexique et comprend que Terry n'est pas mort mais s'apprête au contraire à partager avec Eileen une idyllique retraite. Découvrant que celui qu'il croyait son ami, s'est servi de lui, après avoir tué sa femme Sylvia, Marlowe l'abat.

Le Privé, c'est avant tout le retour de Philip Marlowe, le héros de romans noirs créé par Raymond Chandler et dont Humphrey Bogart fût, dans **Le grand sommeil**, le plus prestigieux interprète. Bogart ne fût pourtant pas le seul à interpréter le rôle de Philip Marlowe que l'on vit également sous les traits de Dick Powell dans **Adieu ma belle** (1945), de Edward Dmytryk, de Robert Montgomery dans **La dame du lac** (1946), de James Garner dans **La valse des truands** (1969), de Paul Bogart et enfin plus récemment de Robert Mitchum dans **Adieu ma jolie** de Dick Richards aux côtés de Charlotte Rampling.

Le rôle de Marty Augustine est tenu par...le réalisateur Mark Rydell que l'on avait plutôt l'habitude de voir de l'autre côté de la caméra puisqu'il mit en scène notamment **Le renard** d'après D.H. Lawrence et **Les cow-boys** avec John Wayne.

A l'origine le personnage de Roger Wade, l'écrivain « hemingwaynien » devait être joué par Dan Blocker, l'un des sympathiques héros de la série Bonanza (c'est lui le plus corpulent) mais il mourut quelques jours avant le tournage et Sterling Hayden, l'inoubliable **Johnny Guitar** lui succéda...

Biographie de Robert Altman

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur à l'université du Missouri, Robert Altman s'engage dans l'aviation américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. Il écrit des nouvelles, dont certaines sont publiées. A la fin de la guerre, il vend à Hollywood deux sujets rédigés avec son ami George W. George : *Christmas Eve* (1947) et *Bodyguard* (1948). De retour à Kansas City, il réalise des films industriels.

Carrière au cinéma

Robert Altman est le cinéaste indépendant par excellence. Auteur aux inspirations diverses, toujours à contre-courant des modes hollywoodiennes, il s'approprie les genres auxquels il impose son propre style. La critique de l'Amérique domine toute son oeuvre. En 1957, il tourne son premier long métrage, *The Delinquents*, avec un petit budget. C'est en 1967 qu'Hollywood lui donne sa première chance. La Warner lui commande *Countdown* (1968), un film sur les astronautes. C'est avec *M.A.S.H.* (1969), les aventures d'une équipe chirurgicale pendant la guerre de Corée, que le réalisateur accède à la reconnaissance. Le film triomphe au box-office. Altman fonde sa propre maison de production, *Lion's gate*, afin de préserver son indépendance. Il diversifie son oeuvre en détournant les genres : le western avec *McCabe and Mrs Miller* (1971) ; le surnaturel avec *Images* (1972), film tourné en Irlande dans lequel une femme sombre dans une dépression face aux apparitions de ses anciens amants ; le film noir avec *Le Privé* (1973). En 1975, *Nashville* remporte un succès considérable. Iconoclaste et anticonformiste, Altman détruit les mythes et les héros américains (*Buffalo Bill et les Indiens*, 1976). Il devient le spécialiste du récit éclaté, mettant en scène de multiples histoires parallèles. Aussi à l'aise dans le lyrisme, la satire ou le réalisme, il poursuit sa diatribe de ses contemporains. Au début des années 1980, il adapte des pièces de théâtre (*Streamers*, 1983, d'après David Rabe). Robert Altman caricature l'armée, métaphore de la société. Après un séjour en Europe, où il tourne entre autres *Beyond therapy* (1987), il revient aux Etats-Unis en 1992 et triomphe avec *The Player* (1991), satire de l'univers hollywoodien dans laquelle défilent de nombreuses stars. *Short cuts* (1993) confirme l'aptitude du cinéaste à restituer une vision acerbe de la société. Dans cette adaptation de nouvelles de Raymond Carver, Altman utilise le procédé qui constitue sa marque de fabrique le "film choral" : destins croisés, montage parallèle, distribution-fleuve. Plus qu'un film sur les milieux de la mode, *Prêt à porter* (1994) propose une réflexion sur la vanité. *Kansas City* (1995) rend hommage à la ville natale du réalisateur et à sa musique de prédilection, le jazz, *Jazz'34* (1996) est un documentaire reconstituant les "jam sessions" de l'époque tandis que *Cookie's fortune* (1999) dépeint l'univers des bluesmen du vieux Sud. *Gosford Park* (2002) est une peinture caustique des moeurs de la haute société britannique des années trente, réalisée comme une intrigue à la "Agatha Christie". Son dernier film, *The Last Show* (2006) sur une émission radiophonique sur le point de s'arrêter, est une oeuvre nostalgique sur la fin d'une époque dans le monde du spectacle, et un hommage à une Amérique en train de disparaître.

Autres activités

En 1945 il s'engage volontairement dans l'Armée de l'air et se retrouve comme co-pilote de B-24. De la fin des années 1950 au milieu des années 1960, Robert Altman travaille pour la télévision en tant que producteur, réalisateur ou scénariste. Il tourne des épisodes des séries *Alfred Hitchcock presents*, *Mavericket Bonanza*. En 1982, il adapte pour le petit écran des pièces de Franck South (*Rattlesnake in a cooler*, *Precious blood*) sous le titre *Two by south*. Il s'essaie à la mise en scène d'opéra avec *the Rake's progress* (*Le Libertin*, 1983) d'Igor Stravinski.

Biographie de Elliott Gould

Elliott Goldstein naît à New York d'un père chef de fabrication dans une manufacture de vêtements, et d'une mère comédienne qui lui donnera le goût du métier. Elle l'inscrit très tôt dans des écoles artistiques, et c'est ainsi que le petit Elliott apprend le chant, avant de débiter à 18 ans dans la comédie musicale Rumpelstiltskin en 1957. En 1963 il partage la tête d'affiche de *I can get it for you wholesale* avec Barbra Streisand, qui deviendra sa femme la même année, jusqu'à leur séparation en 1971.

Le succès qu'il rencontre partout sur scène le fait appeler par Hollywood, et il débute, assez tardivement, à l'âge de trente ans, dans *The Confession* de William Dieterle, film doté d'une sortie discrète à la télévision (où désormais il passe sous le titre *Quick, let's get married*). Mais rapidement il est consacré par le succès critique et populaire de *Bob & Carol & Ted & Alice* qui lui vaut une nomination à l'Oscar du Meilleur Second Rôle, puis le triomphe international de *M.A.S.H.* (palme d'or à Cannes). Devenu l'un des comédiens favoris de sa génération grâce au personnage mythique de " Trapper John " dans ce dernier film, il paraît en couverture de *Time* et décroche le titre d'*Outstanding male newcomer*, décerné par la National Association of Theatre Owners. Il est ensuite choisi pour être le premier acteur américain à jouer dans un film de Bergman, tourné en anglais, *Le Lien*.

Grande taille, cheveux bruns bouclés, charmeur, Gould devient immensément populaire auprès des jeunes adultes qui s'identifient, avec beaucoup de facilité, aux personnages souvent névrotiques qu'il incarne à l'écran. Ses films suivants, *Getting Straight*, aux côtés de Candice Bergen, et *Little Murders*, qu'il produit, renforcent son image d'apôtre de la contre-culture américaine. Il semble alors inévitable mais, quand il tourne en 1973 pour *Atman* dans *Le Privé*, sa carrière accuse déjà le coup. C'est que Gould s'est construit une réputation d'acteur difficile : on l'accuse de se droguer et il doit passer un test en psychiatrie pour convaincre les producteurs de ses capacités à incarner Philippe Marlowe ; finalement son interprétation du détective inventé par le romancier Raymond Chandler prouve qu'il a encore beaucoup de talent à partager, mais au cours des années suivantes, ses (mauvais) choix de films, parfois purement alimentaires, ne font qu'accélérer sa descente vers les tréfonds du vedettariat. Le reste de sa carrière est à l'image de cette période : un zigzag continu entre oeuvres majeures et petits rôles dans des productions douteuses.

Elliott Gould surfe donc sur une multitude de vagues assez variées, bien que pas toujours heureuses : *Les Casseurs de gangs*, *Un pont trop loin*, *L'Argent de la banque*, et un remake coloré du film d'Hitchcock *Une femme disparaît* (avec Angela Lansbury qu'il retrouvera dans la série *Arabesque*), *The Last Flight of Noah's Ark* et *Max et le Diable* avec Bill Cosby, sans oublier quelques productions européennes comme *Scandalo Segreto* et *Valse d'amour pour l'Italie*, *Michael Kael* contre la *World News Company* pour la France.

Avec plus de soixante-dix films, Gould est aussi actif et éclectique sur le petit écran, où il conquiert de nouveaux admirateurs en personnifiant le père de Ross et Monica Geller dans la série *Friends* et en participant à des téléfilms comme *Les règles du mariage*, *Ballade pour un traître*, *Le complot de la haine*, *L'éternel voyageur*, *Ma femme a disparu* ou *Strip-tease mortel*. Il a également tenu la vedette de la série comique *E/R*, sans rapport avec *Urgences*, bien qu'elle ait marqué les débuts de la télévision d'un certain George Clooney ; présenté six épisodes du *Saturday Night Live*, dont le premier remporta un Emmy ; joué en guest star dans des séries aussi populaires que *La loi de Los Angeles* ou *Les anges du bonheur*. Partenaire de Billy Crystal dans la série HBO *Sessions*, il a collaboré au *Faerie Tale Theatre* de Shelley Duvall, où furent présentées des dizaines d'adaptations de contes de fées, ainsi qu'à des émissions pour la jeunesse comme *Tall Tales and Legends*, *Frog* et *Frog II*.

Acteur polymorphe et polyvalent, alourdi par une carrière en dents de scie, Elliott Gould n'est heureusement pas encore décidé à prendre sa retraite. Outre un personnage récurrent dans *Ocean's Eleven* et *Ocean's Twelve* et des apparitions en second rôle dans nombre de productions américaines, il tourne encore beaucoup pour la télévision, comme pour la mini série *Shining* réalisée par Mick Garris sous les ordres de Stephen King himself. Inépuisable ?

Ex : CF

